

méconnaissance de certaines règles, empêche le plus souvent les personnes habitant près ou dans les zones de ponte, ou

poser des couvertures sur vos lampes. Orientez les vers le bas, de manière à ce que la plage ne soit pas directement éclairée. Les

mesurer. Les campings et les feux sont à proscrire sur les plages. Pour une bonne observation des tortues

pas s'il vous plat. Si possible, relevez avec précaution le numéro et l'adresse (ne pas enlever les bagues à moins que la

mer, ils apprennent à reconnaître leur plage natale et ils y retourneront pour s'y reproduire après des dizaines d'années.

peuvent aussi déranger les femelles à la recherche d'un site de ponte ou entrain de creuser leurs nids.

## Les reptiles du Gabon en chiffres

ES reptiles gabonais incluent des tortues, crocodiles, lézards, amphibiens et serpents. Le nombre d'espèces de reptiles qui habitent le Gabon n'est pas encore établi, loin s'en faut.

Certains chercheurs ont avancé le nombre de 95 espèces, d'autres celui de 160, mais ces chiffres étaient principalement des évaluations basées sur la richesse en espèces de pays voisins, généralement mieux connus que le Gabon. La littérature scientifique disponible sur les reptiles du pays est en effet rare, éparse, et souvent difficile à interpréter, et la localité "Gabon" comme entendue par les auteurs anciens ne correspond pas toujours au territoire du Gabon tel que défini aujourd'hui. Des mentions erronées ont aussi été établies à partir de mauvaises identifications et ensuite largement colportées par d'autres auteurs qui n'ont pas revu les spécimens sur lesquels ces

identifications s'appuyaient. Dans le cadre des missions d'inventaires biologiques de l'Institution Smithsonian au Gabon, nous avons donc entrepris une étude détaillée et exhaustive de cette littérature sur les reptiles, et revu autant que possible des spécimens actuellement conservés dans les collections muséologiques. Cet examen a permis de déterminer combien d'espèces sont indubitablement représentées au Gabon, preuves à l'appui (spécimens préservés et photographies accompagnés de localités suffisamment précises), et ce nombre est de 120 à ce jour.

Parmi elles, on compte entre autres 3 crocodiliens (le crocodile du Nil, le crocodile à long museau et le crocodile nain), 4 tortues marines, 1 tortue terrestre et 8 tortues d'eau douce. Parmi les 35 lacertilien, on trouve notamment un varan (erronément appelé "iguane" au Gabon), 8 caméléons et 8 geckos. Il y a 3 amphibiens (reptiles sans pattes ressemblant grossièrement à des vers de terre) au Gabon. Les 66 serpents incluent par ailleurs le python de Seba (erronément appelé "boa" au Gabon), 40 couleuvres et 5

vipères. Les reptiles gabonais sont donc globalement répartis comme suit: chéloniens (communément appelés tortues) 10,8%, crocodiliens 2,5%, lacertilien 29,2%, amphibiens 2,5%, et ophidiens (serpents) 55%.

Parmi les 66 serpents, 27 (40,9%) sont venimeux. Cependant, nombre d'entre eux n'ont qu'un venin sans effet majeur sur l'homme, et d'autres sont simplement trop petits pour mordre, ou encore ne montrent pas la moindre agressivité même lorsqu'ils sont provoqués. Seuls environ huit serpents (soit 12% du nombre total d'espèces de serpents connues du Gabon) ont un venin assez puissant pour représenter un danger potentiel de mort pour l'homme. Des cas avérés de décès par morsure ne sont cependant encore connus que pour 3 espèces gabonaises: le cobra noir et blanc *Naja melanoleuca* (souvent appelé "serpent noir", ou erronément "mamba noir" au Gabon, alors que le mamba noir *Dendroaspis polylepsis* n'habite pas le pays), la vipère arboricole verte *Atheris squamigera*, et la vipère du Gabon *Bitis gabonica*. Il n'y a en effet pas au Gabon de

recensement des cas d'envénimation ni d'identification systématique des serpents responsables des morsures. Quatre des 120 reptiles gabonais (donc 3,3%) sont endémiques au Gabon, c'est-à-dire qu'ils ne sont connus nulle part ailleurs au Monde qu'au Gabon; 2 d'entre eux sont des amphibiens du genre *Cynisca*. l'un est un scinque apode (sans pattes) du genre *Feylinia*, et le troisième un petit serpent rose du genre *Lethecobia*. Ces 4 espèces sont fouisseuses (ont un mode de vie souterrain) et sont donc très discrètes et difficilement visibles.

Aucune (0%) espèce de reptile n'est actuellement intégralement protégée au Gabon. Six espèces (5%) sont partiellement protégées au Gabon: la tortue-luth, les 3 crocodiles, le varan (erronément protégé sous le nom de *Varanus niloticus*, alors que l'espèce présente au Gabon est le *Varanus ornatus*) et le python. Il est à noter que ces statuts de protection ne correspondent pas du tout aux besoins actuels et devraient être sérieusement et urgentement revus. Des études écologiques

diverses, mais encore peu nombreuses, ont été menées au Gabon sur les 4 tortues de mer, 4 tortues d'eau douce et la seule tortue terrestre, 2 des 3 crocodiles, et 3 lézards (l'agame *Agama agama* - souvent appelé "margouillat", le gekko *Hemidactylus mabouia* et le scinque *Trachylepis affinis*), soit en tout sur 14 espèces (11,7%). Il reste pourtant encore beaucoup à apprendre sur l'écologie de ces 14 espèces - là au Gabon, et absolument tout est encore à faire pour les 106 autres espèces (soit pour 88,3%).

Des études ethnozoologiques n'ont été menées jusqu'à présent que sur 1 seule espèce (0,8%) de reptile au Gabon: la couleuvre aquatique *Grayia ornata*, et quelques données éparées sont également disponibles pour les tortues de mer et de rares lézards et serpents. Ce champ de recherche est donc quasiment vierge au Gabon. Comme on peut le constater, les connaissances de la faune des reptiles du Gabon sont encore très fragmentaires. De futurs inventaires, surtout dans des zones très peu explorées du pays comme les montagnes du centre et les

savanes du sud-est, permettront certainement d'ajouter beaucoup d'espèces à la liste nationale, y compris sans doute quelques-unes (voire un bon nombre) nouvelles pour la Science. Ces inventaires, ainsi que des travaux sur la biologie et l'ethnozoologie des reptiles, devraient figurer parmi les sujets proposés aux étudiants; ils ne demandent effectivement pratiquement pas d'investissement en matériel, sont réalisables durant le temps d'un stage ou d'un mémoire, et pourraient contribuer significativement à la connaissance de la biodiversité gabonaise, à son importance dans la culture et les écosystèmes locaux, et à sa conservation.

Cette note est la 85<sup>ème</sup> communication du Programme de Suivi et d'Évaluation de la Biodiversité de l'Institution Smithsonian au Gabon; de nombreuses d'entre elles ont déjà été consacrées aux reptiles.